

## Article n°6 de Sagesse Ancienne

### Le jardin d'Eden

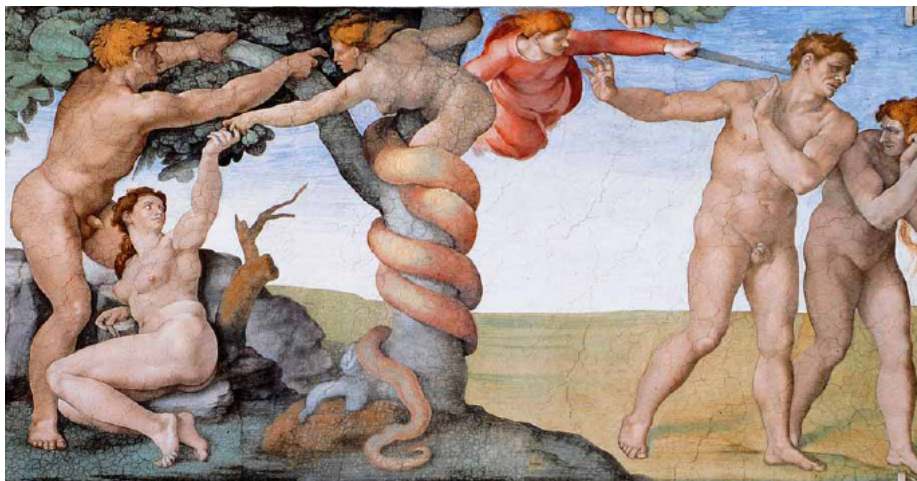
David Goulois

extrait du site : [www.sagesseancienne.com](http://www.sagesseancienne.com)

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

" Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sous peine de mort. Le serpent répliqua à la femme : pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal. " (La Bible, Genèse 3.3-5).

La *Genèse*, le premier livre de *La Bible*, est un compendium des mythes mésopotamiens, eux-mêmes inspirés des mythes indo-iraniens. On retrouve tous les éléments de la *Genèse* dans des sources bien plus anciennes que l'époque de Moïse ou même d'Abraham : un lieu paradisiaque, le plus souvent figuré sous la forme d'un jardin céleste constituant un séjour pour les Dieux, une source d'où coulent quatre fleuves, un arbre sacré, un serpent et un couple primordial qui sont autant de thèmes revenant fréquemment dans nombre de traditions.



**Adam et Eve chassés du paradis**

Michel-Ange, fresque de la Chapelle Sixtine

Les Grecs croyaient en l'existence des champs Elysées et du jardin des Hespérides. Les Egyptiens se représentaient l'au-delà comme les champs de blé d'Ialou, dans lesquels régnait Osiris : on récoltait dans ce paradis ce qu'on avait semé sa vie durant. Le sycomore était l'arbre de vie en Egypte, en Mésopotamie et il fut repris dans *La Bible*. Les " vierges " du paradis musulman sont une mauvaise traduction, ce sont plutôt des grâces, des bénédictions (sans connotation sexuelle) et le mot arabe signifiait peut-être à l'origine des raisins, le fruit de l'immortalité que l'on goûte en entrant dans le monde de l'âme. La sève, le jus ou le fruit ont toujours symbolisé l'immortalité.

Dans la tradition indienne, Indra règne sur le 3<sup>e</sup> ciel (le plan de l'âme), le séjour des Dévas (Dieux ou Anges) où se trouve le mont Meru, le centre du monde, avec au milieu un arbre sacré. En Inde, l'arbre sacré de la connaissance est le pipal (*ficus religiosa*), le même arbre sous lequel le Buddha atteignit l'illumination tandis qu'il était protégé par les Nagas (les Maîtres de Sagesse). Avec la grotte, l'arbre est probablement le plus vieux sanctuaire du monde (lieux où les serpents résident le plus souvent). Dans l'Inde du Sud,

on trouve beaucoup de nagakkals : deux serpent entrelacés, ancêtres du Caducée d'Hermès, sculptés dans une pierre souvent placée au pied d'un arbre.

Le mont Meru mythique est en général associé au mont Kailash qui reste un endroit sacré pour les hindouistes, les bouddhistes, les jaïns et les bönpos. Il est identique au mont Olympe de Zeus et d'Hera (où vivent les Dieux) et à toutes les autres montagnes sacrées du monde. Le mont Kailash abrite Shiva et Parvati et se trouve près du lac d'eau douce le plus élevé du monde, celui de la Déesse Manasarovar (le lac, la source du mental). A l'instar de l'Eden biblique ou du monde primordial scandinave, 4 grands fleuves prennent leur source dans la région de ce lac de sagesse où la Déesse Manasa et ses Nagas sont censés vivre : l'Indus, le Sutlej, le Gange et le Brahmapoutre.



**Nagakkal en Inde**

L'arbre sacré symbolise l'axe du monde, le pilier soutenant et reliant le ciel et la terre. Il participe aussi à la génération de l'homme : le frêne engendre selon Hésiode la race de bronze (la 3<sup>e</sup> race véritablement humaine), le frêne crée la 3<sup>e</sup> race mexicaine et c'est encore lui qui donne naissance à l'homme tandis que l'orme engendre la femme selon les Scandinaves. Le frêne Yggdrasil, au centre duquel se trouve le paradis scandinave, est gardé par 3 Nornes tandis que le pommier grec est gardé par les 3 Hespérides. *La Bible* évoque l'arbre de la connaissance du bien et du mal que l'on peut identifier au royaume de l'âme et à la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse, alors que l'arbre de vie s'apparente à Shambhala, lieu où les Kumaras incarnent la Volonté de Dieu.



**Codex Selden mexicain**

l'homme primordial émerge de l'arbre de vie entouré des serpents du bien et du mal

Paradis vient du sanskrit *paradeśa* signifiant le pays au-delà, situé au nord ou bien au-dessus des eaux. Les paradis renvoient à des lieux géographiques réels qui ont été divinisés dans l'imagerie religieuse. Tous sont copiés sur l'île Blanche que l'on décrit dans les *Puranas* hindous : elle se trouvait jadis en Asie Centrale et était entourée par l'océan (les nombreux lacs de cette région sont les vestiges de cet océan qui recouvrait les terres). Ce lieu se situe maintenant en substance éthérique dans l'actuel désert de Gobi (situé entre la Mongolie et la Chine) et les ésotéristes l'appellent Shambhala, le lieu de paix (comme Jérusalem). A l'origine, les deux premières races humaines étaient éthérées, celles d'Adam et d'Eve. Elles vivaient dans le Nord mais du fait de l'inclinaison du pôle, l'île Blanche de Gobi a joué ce rôle de Terre Sacrée, d'Eden primordial. L'allégorie de la chute comporte de multiples sens : un événement astronomique dans lequel le Logos planétaire est attiré par un nouveau centre cosmique, l'individualisation de l'humanité (la prétendue " chute " des âmes dans des corps animaux), la chute morale de l'humanité en Atlantide qui profana le savoir occulte.

Gan Eden était un ancien nom de la Babylonie : *La Bible* fut en effet réécrite lors de la capture des Juifs à Babylone au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Manger du fruit de l'arbre de la connaissance et devenir des Dieux prend ici un sens nouveau : être initié par le collège des mages babyloniens. Le mythe grec est à ce titre explicite. Les Pléiades ou Atlantides volaient régulièrement les pommes ; de ce fait, Zeus plaça

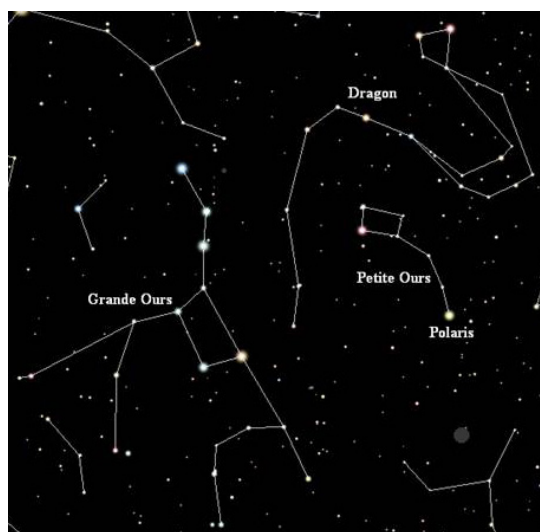
à l'entrée du jardin des Hespérides un serpent pour le protéger : cette allégorie évoque la mise en place des Mystères, les initiations durant l'Atlantide (les 7 Atlantides étant les 7 sous-races atlantes). Le serpent appartient aux nombreux animaux gardant le seuil du temple, et par son aspect destructeur, il rappelle le détachement nécessaire pour prétendre à l'initiation. Lorsque les Mystères furent profanés vers la fin de l'époque atlante, le besoin de voiler la sagesse occulte sous des symboles s'imposa. Jadis, les serpents incarnaient la sagesse, ils étaient élevés et protégeaient les lieux sacrés.



**Les Hespérides**  
British Musuem

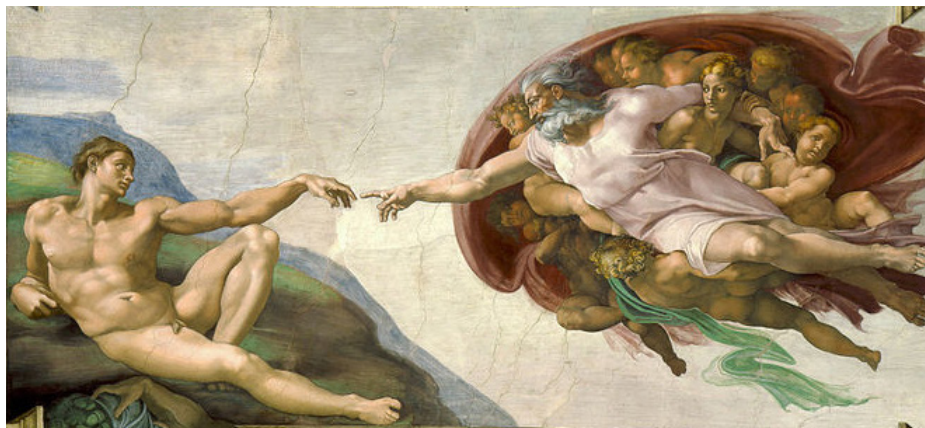
La conquête des pommes du jardin des Hespérides correspond au travail d'Hercule dans les Gémeaux. Il rappelle la quête de la toison d'or, reposant sur un arbre protégé par un dragon. Le jardin se situe dans le royaume d'Atlas. Les Hespérides symbolisent l'étoile du soir (Vénus) et cette région du Soleil couchant où se trouvent également les champs Elysées, les deux colonnes d'Hercule (et les divers paradis comme celui du Buddha Amitabha). L'entrée dans l'au-delà est aussi synonyme d'initiation. Les 3 fruits d'Aphrodite peuvent représenter les 3 atomes permanents formant les corps de la personnalité, rendus immortels par l'initiation. L'âme (Vénus : régent ésotérique des Gémeaux) finit un jour par maîtriser les paires d'opposés de la personnalité (Mercure : régent exotérique).

Atlas symbolise aussi le pôle céleste qu'il supporte. Le serpent enroulé autour de l'arbre fut tué par Hercule puis catastérisé sous la forme de la constellation du Dragon serpentant entre la Grande Ourse et la Petite Ourse : les 3 constellations circumpolaires. Vers 3 000 av. J.-C., l'étoile Alpha du Dragon servait d'étoile polaire. C'est aujourd'hui l'étoile Alpha de la Petite Ourse qui joue ce rôle. Le dragon s'enroule autour de l'arbre comme autour de l'axe du monde. La constellation du Dragon a influencé notre planète à maintes reprises, notamment il y a 18,5 millions d'années lorsque se produisit l'individualisation. Le culte du serpent ou du dragon provient de cette lointaine période. Tous les mythes où l'on voit un guerrier terrasser le reptile marquent un passage initiatique : Indra et Vritra, Ohrmazd et Ahriman, Osiris et Typhon, Marduk et Tiamat, Apollon et Python, Thor et Jörmungand, Michel et le Dragon... Dans les cieux, Hercule semble toujours écraser la tête du Dragon.



**La constellation du Dragon**

Le mythe de la *Genèse* comporte de multiples niveaux d'interprétation. D'un point de vue anthropogénétique, Adam (Bélier) et Eve (Taureau) représentent les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> races-mères éthérées. Puis Adam et Eve s'individualisent dans les Gémeaux au pied de l'arbre sacré : ils deviennent alors l'humanité sexuée, pleinement différenciée, pourvue du mental car ayant goûté le fruit (mental) de l'arbre du discernement. Ainsi leurs yeux (les deux portes de l'âme) s'ouvrent et ils reconnaissent leur nudité : ils se couvrent, c'est-à-dire que l'âme se revêt des corps subtils inférieurs formant la personnalité.



### La création d'Adam

Michel-Ange, fresque de la Chapelle Sixtine

Esotériquement, Adam est atma, Eve est buddhi. En mangeant le fruit, Eve (buddhi) se lie au manas supérieur (le fruit ou la pomme de la soi-conscience). Le serpent joue le rôle d'intermédiaire (antahkarana) entre buddhi et manas supérieur. Le serpent symbolise aussi l'âme individuelle, le dragon de sagesse qui s'enroule le long de l'arbre de vie (le sutratma ou fil de vie) devenu l'arbre de la connaissance par l'individualisation. Devenir comme des Dieux signifie pour les Monades obtenir la soi-conscience sur le plan mental. Si Adam-Eve touchent aux fruits de l'arbre de vie, ils obtiendront l'immortalité : atma-buddhi-manas manifesteront la nature de l'étincelle de Vie en incarnation.

Le jardin peut représenter le monde naturel de la matière régi par Jéhovah (le 3<sup>e</sup> aspect). En lui désobéissant, Adam et Eve accèdent à l'âme (le serpent et l'arbre de la sagesse de la Hiérarchie), avec l'espoir d'atteindre la Monade (l'arbre de vie de Shambhala). Les gnostiques chrétiens voyaient dans le Dieu des Juifs le gardien de la matière et associaient le Christos à un serpent de sagesse dont le rôle était d'aider l'âme de l'initié (Sophia) à s'élever hors des filets de la matière. Dans cette perspective, Adam serait le Soi, Eve le corps ou la personnalité : le serpent relierait alors l'Esprit à la matière. Le jardin de la matière céderait donc la place au temple de l'initiation. La diabolisation du serpent est relativement récente dans l'histoire des religions mondiales.

Les noms d'Adam, d'Adonai (Seigneur), d'Adonis, d'Aton, etc. rappellent les mots sanskrits commençant par Ad ou At, exprimant l'idée de quelque chose de supérieur, se trouvant au-dessus. Adam est proche du mot Atman et en quelque sorte il désigne la Monade, la source primordiale de l'homme. En jouant sur les mots, Atman serait Adi-manas ou At-man : ce qui se situe au-dessus du mental, de la faculté de penser (racine *man*). En hébreu, les 3 lettres formant le nom de l'homme (Adm) valent 1-4-40 = 45, qui se réduit à 9 (4 + 5). Les rayons de l'humanité sont justement le 4 (intuition) et le 5 (analyse), l'union de buddhi et de manas. Sur les 12 Hiérarchies, la 9<sup>e</sup> Hiérarchie regroupe les Monades humaines, soit collectivement Adam (4-5 ou 9). Le mot Eve, constitué de deux lettres (Hé-vau) donne 5-6, soit 11 qui se réduit à 2. Eve est Vénus, la sagesse (2) opérant par le mental (5) et s'unissant au corps astral (6). Le nom de Dieu (Yod-Hé-Vau-Hé : 10-5-6-5) résume en lui-même la constitution de l'homme : Yod pour le Soi (Adam) se mêle à Hé (Eve), le manas (5) ; ils se reflètent ensuite dans la lumière astrale par la labiale Vau (6), et enfin Hé (5) se trouve reproduit dans les 5 éléments du corps. Selon H.P. Blavatsky, Yahvé (YHVH) proviendrait du Dieu des Mystères IAO, commun aux Egyptiens, aux Phéniciens et aux Babyloniens. Soit la ligne (Monade) passant par le triangle (âme) et se manifestant dans le cercle (personnalité). IAO fut repris par les gnostiques chrétiens et on en retrouve la trace dans le chrisme : les deux premières lettres grecques du mot Christ figurant Jésus crucifié sur l'arbre de vie avec l'alpha (masculin) et l'oméga



(féminin) de chaque côté. Yod et Hé-Vau (IAO), Adam et Eve, font 10-56 : atma-buddhi ou 1-2, devenant manas car  $1 + 2 = 3$ . D'ailleurs, les pétales des centres subtils de la tête (960) et du front ( $2 \times 48$ ) font 1056. Symboliquement, l'arbre de vie (10) réunit l'évolution humaine (5) et angélique (6), Hermès et Aphrodite. Dans la kabbale, YHV correspond à Binah, la 3<sup>e</sup> sephira, que l'on peut associer aux Gémeaux et à tous les Dieux hermaphrodites.

Le Maître Djwal Khul déclare que la maçonnerie fut implantée sur Terre par la Grande Loge Blanche de Sirius via la constellation des Gémeaux. Ce signe est à l'origine de l'individualisation de l'humanité (passé), il équilibre le rapport entre l'âme et la personnalité (présent), et il est en lien avec la destinée de l'humanité et de la Terre (futur). Les deux étoiles majeures de cette constellation sont les jumeaux Castor et Pollux (l'un mortel, l'autre immortel, comme Rémus et Romulus, Abel et Caïn, etc.). Les Chinois et les Babyloniens voyaient en ces étoiles des Dieux gardant la porte, celle du temple de l'initiation. En Grèce, les fils de Zeus, Castor et Pollux, étaient figurés sous forme de cavaliers. En Inde, ce sont les deux Ashvins (les jumeaux à tête de cheval), les médecins des Dieux, les maîtres de la 3<sup>e</sup> fonction des Indo-Aryens : la fonction végétative conférant santé, beauté et jeunesse grâce au breuvage d'immortalité, le *soma* (*haoma* en Iran). Leur histoire se trouve associée à la création de l'humanité. Il est intéressant de noter que le signe opposé est celui du Sagittaire, lui aussi rattaché au thème du cheval. Les Grecs ont associé les jumeaux Apollon (Soleil) et Diane (Lune) au couple Gémeaux-Sagittaire, soit les Jumeaux et l'Archer (ou le Centaure). Deux signes possédant un puissant lien avec la Terre. Les régents des Gémeaux sont Mercure (humanité), Vénus (Hiérarchie) et la Terre (en lien direct avec Sirius). Quant au symbole des Gémeaux, Pi ( $\pi$ ), il définit le rapport entre la circonférence du cercle (O) et son diamètre (I), donnant toujours 3 (A), ou plus exactement 3,1415...  $3/4/5$  représentent les rayons de l'axe Terre-Mercure-Vénus, les 3 planètes de l'initiation. La Terre correspond à la lettre Tau des alphabets grec et sémitiques. Tau est proche du Tao chinois. La forme de la lettre T représente un arbre avec ses deux branches abritant les deux principes à l'oeuvre dans le monde.



**Symbolisme  
de la maçonnerie**

Dans la maçonnerie, les deux piliers du temple de l'initiation symbolisent toutes les paires d'opposés devant être maîtrisées. Du fait de l'influence juive, ces deux colonnes ont été nommées Yakin (Soleil-masculin) et Boaz (Lune-féminin). En Orient, ces pôles sont le yang et le yin, le lingam et le yoni, Shiva et Shakti... L'avatar des Gémeaux fut Rama. Avec sa femme Sita, ils incarnaient respectivement Vishnu et Lakshmi (ou bien Shiva et Parvati). *Ram* est le mantra semence du feu et Rama provient de la dynastie solaire. Sita symbolise la nature, la Lune et le principe féminin en général. Ces deux pôles sont responsables de tous les phénomènes électriques présents dans la nature et dans l'être humain. Le thème de l'homme attiré par la femme dans le jardin du Soleil couchant évoque l'individualisation au sein de la dualité, mais ce thème figure aussi l'initiation dans le temple en vue de l'unité, car ce qui a été sacrifié pour l'involution devient l'agent du sacrifice dans l'évolution.

**David Goulois - Mai 2012**

Voir nos autres articles dans le site, à la rubrique [Articles](#).